



A. R. B. R.

LES AMIS
DE ROBESPIERRE
POUR
LE BICENTENAIRE
DE LA REVOLUTION



PAS-DE-CALAIS

BULLETIN N° 5

AVEC ROBESPIERRE REVIVRE LA REVOLUTION AUX COTES DU PEUPLE

Lors de sa dernière réunion, notre Comité Départemental a éprouvé le besoin après presque deux ans d'activités et au moment où celles-ci vont s'inscrire dans les temps forts du Bicentenaire, de faire le point sur notre action.

Notre premier bilan, rappelé dans une précédente note d'Informations est conséquent. Nos conférences, expositions, débats, projections de films, publications, interventions publiques multiples à travers le département (et quelquefois au-delà) ont largement contribué à affirmer notre présence, officiellement reconnue. Nos activités et projets bénéficient de l'aide du Département et de municipalités de plus en plus nombreuses, surtout là où se sont créés des Comités Locaux.

DES AVANCÉES SIGNIFICATIVES

Au vu des innombrables sollicitations dont nous sommes l'objet pour 1989 et du contenu de bien des projets désormais connus dans le département, on peut dire que notre premier objectif, qui était de contribuer à donner à Robespierre toute la place qui doit être la sienne dans le Pas-de-Calais à l'occasion de ce Bicentenaire, est déjà partiellement atteint.

Nous n'avons pas à regretter de nous être mis à l'oeuvre dès février 1987 et d'avoir « balisé ainsi le terrain » avant « que la fête ne commence » et que les contenus n'en soient arrêtés. Un large pan du mur de silence qui entourait notre illustre compatriote est tombé. Robespierre sera présent en 1989 dans son Pas-de-Calais natal.

PLACE A ROBESPIERRE... ET AU PEUPLE

Robespierre le sera-t-il sous son vrai visage, lavé des jugements sommaires et calomnieux depuis deux siècles entretenus ? Sera-t-il « accepté », « pardonné » au bénéfice de la prescription, mais pas réellement réhabilité ? Il nous reste sans aucun doute beaucoup à faire. La légende noire de Robespierre n'est pas le fruit de la seule ignorance; elle est bel et bien née de la volonté délibérée de souiller la mémoire de celui en qui LE PEUPLE AVAIT RECONNU LE VERITABLE DEFENSEUR DE SES ASPIRATIONS LES PLUS PROFONDES. Ceux qui se sont appuyés sur ce peuple pour abattre les ordres privilégiés mais ont tronqué le mouvement révolutionnaire à leur seul profit, Girondins, Thermidoriens, ont légué à leurs héritiers grands bourgeois l'impérieuse mission d'étouffer sous la calomnie la voix par laquelle s'exprimaient « Les Sans Culottes ».

Aujourd'hui que s'entr'ouvre le voile qui cachait Robespierre aux yeux de ses plus proches compatriotes, nous sentons la nécessité de rappeler l'un de nos objectifs : « Faire comprendre autour de nous pourquoi les idées généreuses défendues par Robespierre sont encore « brûlantes » d'actualité; l'oeuvre de la Révolution n'étant pas achevée.

Il nous faudra pour cela rappeler que: les mêmes Constituants qui offraient au monde la généreuse déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et clamaient les beaux mots de LIBERTE ET EGALITE, décrétaient quelques semaines ou quelques mois plus tard la LOI MARTIALE contre le petit peuple qui réclamait du pain, limitaient le droit de PETITION, armaient une GARDE NATIONALE BOURGEOISE contre la « populace », refusaient le DROIT DE VOTE AUX PAUVRES, et l'égalité aux NOIRS DES COLONIES...

A nous de dire comment et pourquoi ils ont alors chaque fois trouvé en face d'eux et de leurs intérêts égoïstes ROBESPIERRE, MARAT, BABEUF... et le peuple des faubourgs et des chaumières. A ceux qui taisent les « circonstances » pour mieux condamner ces « extrémistes » d'où vient tout le mal :

A nous de rappeler le poids terrible de la Guerre contre laquelle Robespierre s'éleva presque seul, et que, devenu Homme d'Etat au sein du Comité de Salut Public, il sut, avec quelques autres qui en périrent avec lui, empêcher qu'elle n'anéantisse la Patrie et la République.

Il nous importe d'extirper toutes les falsifications et d'en déceler les raisons.

Robespierre opposé aux guerres de conquêtes, à la « nouvelle aristocratie des riches », Robespierre qui voulait limiter le droit à la propriété quand elle aliène pour d'autres le droit de subsister... qui peut encore refuser de voir que ce sont des idées neuves qu'on a voulu étouffer en ternissant sa mémoire. Et loin de nous l'idée de sacrifier à un quelconque « culte du héros ». Robespierre lui-même ne disait-il pas : « Gardez vous de penser que les destinées du Peuple soient attachées à quelques Hommes... »

LE PROCES DE LOUIS XVI

La chaîne de télévision TF1, associée au Figaro Magazine, nous a présenté Lundi 12 Décembre 1988 une véritable bouffonnerie sur le thème : « Rouvrons le procès de Louis XVI ». Ce devait être, d'après Yves MOUROUSI, maître d'oeuvre de cette émission, un mélange de fiction, d'imagination et de faits historiques sur des textes écrits par Arthur CONTE, un monsieur qui estime que : « Les grands hommes de la Révolution ? Beaucoup étaient des ratés. Robespierre, avocat sans cause, comme Desmoulins, ou Collot d'Herbois acteur sifflé. Pas très amateurs de femmes avec cela. Voyez Sieyès, voyez Robespierre, voyez Saint Just : des impuissants. Saint Just : un presque voyou, un médiocre dangereux. »

On pouvait donc s'attendre au pire. Ce fut le cas !

A onze heures du soir, au cours de l'émission, un de nos adhérents de l'Esseonne me téléphonait, scandalisé, me demandant si l'A.R.B.R. envisageait une démarche de protestation auprès de TF1, d'autant plus qu'un procès de Robespierre de la même veine était annoncé pour les mois qui viennent !

Le lendemain matin, au cours d'un débat sur France-Inter, Elizabeth BADINTER, auteur d'un ouvrage sur Condorcet, parlait de « falsification de l'histoire. »

Il est à craindre que durant 1989, de telles réécritures de l'histoire n'abondent, portées par les thèses de l'historien à la mode François FURET, dont les analyses servent les idéologies dominantes actuelles : libéralisme et consensus. Voyez comme l'on occulte la période 1792/1794 dans les cérémonies et diverses manifestations !

Nous avons donc le devoir de réagir et de faire connaître la vérité. Dans le cas présent, il est indéniable que le roi a été comploteur et parjure. Il a constamment joué le double jeu, feignant d'accepter la constitution, pour mieux la trahir, poussant à la déclaration de guerre en avril 1792 pour remonter sur son trône, car il estimait que les armées françaises seraient facilement écrasées, poussé en cela par la reine Marie Antoinette, qui écrivait à l'ambassadeur de Suède Fersen : « Je suis bien obligée de feindre, mais j'espère que me reviendra assez de puissance pour m'imposer à tous ces gueux. »

Le roi est donc coupable. Très vite Robespierre l'a compris, et réclament pour lui le châtiment suprême : la mort. Il estime qu'il n'y a pas de procès à faire, comme on l'entend habituellement, car l'idée du procès est contre-révolutionnaire. Dans une brochure que l'on peut voir aux archives départementales du Nord, rue Saint Bernard, à LILLE (cote L / N° 9162), imprimée en 1792 par ordre de la Convention et

intitulée : « CONVENTION NATIONALE », « Opinion de Maximilien Robespierre, député du département de Paris, sur le jugement de Louis XVI », Robespierre déclare : « Citoyens (...) vous confondez les règles du droit civil et positif avec les principes du droit des gens »... « Vous confondez aussi la situation d'un peuple en révolution, avec celle d'un peuple dont le gouvernement est affermi » (...) « Quant à Louis, je demande que la Convention Nationale le déclare dès ce moment traître à la Nation Française, criminel envers l'humanité. Je demande qu'à ce titre il donne un grand exemple au monde dans le lieu même où sont morts le 10 août les généreux martyrs de la liberté, et que cet événement mémorable soit consacré par un monument destiné à nourrir dans le coeur des peuples le sentiment de leurs droits et l'horreur des tyrans; et dans l'âme des tyrans la terreur salutaire de la justice des peuples. »

La Convention unanime reconnut la culpabilité du roi, et la mort fut votée par 387 députés contre 334 les 16 et 17 janvier 1793.

Le 21 janvier 1793, Louis XVI était exécuté.

Charles SOULIER



FIG. 162. — L'ARRÊTATION DE LA FAMILLE ROYALE À VARENNES (MEUSE).

Maître BLEITRACH, président de l'ARBR et le Bureau, présentent leurs meilleurs voeux à tous les amis de Robespierre et souhaitent que ce « 89 » soit à nouveau un grand millésime.

MAXIMILIEN ROBESPIERRE DANS L'ARTOIS REVOLUTIONNAIRE

par Bruno DECRIEM

Etudiant en Histoire et secrétaire du Comité Béthunois de l'ARBR, Bruno DECRIEM a réalisé un travail très intéressant et inédit sur le voyage (le seul) que fit Robespierre, dans sa région natale, depuis son départ pour Versailles en 1789.

Nous publierons ce récit intégral dans une de nos prochaines plaquettes, en attendant en voici quelques extraits...



Il ne faut pas oublier non plus le désir de Robespierre de vérifier sur le terrain si les lois révolutionnaires sont réellement appliquées. Robespierre parlait de «sages conseils des anciens députés constituants et d'expérience utile pour la province lorsque les simples citoyens replongeront dans la vie quotidienne».

Quoi qu'il en soit Robespierre partit de Paris le 13 Octobre (selon son biographe Ernest HAMEL). Déjà, dès le 11 Octobre, à ARRAS, le bruit court de l'arrivée imminente du député d'ARRAS (Madame MARCHAND, dans son journal royaliste constitutionnel). Quel est le fauteur de cette rumeur. Selon les mémoires de Charlotte Robespierre, Maximilien avait tenu à rendre ce voyage le plus discret possible (il lui en avait fixé le jour et lui avait

recommandé de le tenir secret). Nous voyons ici que le voyage artésien n'était certainement pas de propagande (les élections législatives venaient de se terminer) comme on l'a souvent affirmé légèrement.

Pour Gérard WALTER (le biographe le plus complet sur ce voyage artésien) l'indiscrétion vient nécessairement d'Augustin son «bouillant jeune frère» qui avait annoncé l'arrivée de Maximilien à la tribune de club. Le témoignage de Madame MARCHAND insiste sur ce fait.

A partir du 1er octobre 1791, l'Assemblée législative entrait en fonction. Elle comprenait des hommes nouveaux dont la mission consistait à appliquer la nouvelle constitution. Maximilien Robespierre, en vertu du décret qu'il avait lui-même proposé à l'Assemblée Constituante redevient «simple citoyen».

Fêté comme l'incorruptible, il décida de revenir chez lui en Artois. Les motifs de son retour aux sources sont d'ordre divers : besoin de retrouver le pays natal sans aucun doute afin de revoir ses amis (comme Buissart son correspondant par exemple) et sa famille (son frère était resté à ARRAS). Pour Gérard Walter, la liquidation de ses affaires serait sa principale motivation.



L'animosité des Gardes Nationaux parisiens n'est donc pas «sans fondement» aux propres aveux de Madame MARCHAND. BAPAUME ou plutôt les feuillants et aristocrates de BAPAUME n'accueillaient pas ces fougueux révolutionnaires avec un enthousiasme délirant, c'est le moins qu'on puisse dire.

Robespierre signalera dans une lettre à Duplay «La Municipalité comme étant aristocrate». Le prêtre même de BAPAUME, affolé de tant d'événements quitta la ville. Sans doute, était-il réfractaire !

Robespierre, dès son arrivée le 14 (Fréron dans son «Orateur du Peuple», le signale à AMIENS le même jour) fut informé de la situation. Charlotte et la petite troupe (celle du 11 à peu de chose près, je pense) étaient présentes pour le fêter. Elles étaient parties de grand matin et descendirent dans une auberge. Laissons parler les intéressés du moment des retrouvailles.

«Nous nous mîmes en sentinelle pour découvrir (la voiture) qui portait l'objet de tous nos vœux. Enfin, nous le serrâmes dans nos bras et nous goûtâmes l'ineffable plaisir de la revoir après une absence de deux ans».



FIG. 163 — LES ELECTIONS AUX ETATS GÉNÉRAUX.

Sans aucun doute, les Gardes Nationaux de PARIS prirent une grande part à la fête préparée. Un banquet s'organisa et les propos furent très politiques : «Les patriotes de cette ville... félicitaient notre frère Maximilien sur les luttes qu'il avait soutenues dans le sein de l'assemblée constituante contre les ennemis du peuple; sur ses principes démocratiques, et sur le courage qu'il avait déployé en les propageant» (Mémoires de Charlotte).



FIG. 90 Soldats de la République



FIG. 135 - Bourgeois et sans-culotte (1793)



FIG. 384 - La Fédération alsacienne au pont du Rhin (1790)

Le lendemain, 15 Octobre 1791, le bataillon des Gardes Nationaux de Seine et Oise arriva à son tour à BAPAUME. Les mêmes problèmes de logement et de nourriture se posèrent probablement. Robespierre dut se préoccuper beaucoup de cet état déplorable des conditions de vie matérielle de la Garde Nationale Française, comme nous le verrons bientôt. Quand deux mois plus tard il s'opposera à la guerre il soulignera, entre autres arguments, que nous n'y sommes pas prêts.

Accompagnés de ses partisans et des Gardes Nationaux Robespierre se met donc en route pour ARRAS le 15 Octobre dans la journée.

Le cortège grossissait à vue d'oeil sur le parcours (22 KM).

Certains biographes parlent de deux cents militaires, officiers et soldats; Madame MARCHAND de trente officiers parisiens.

(A suivre)

Prochain chapitres :

- Robespierre à ARRAS : le triomphe de député vertueux.

- Robespierre à BETHUNE : l'installation du Jacobinisme ?

- Robespierre à LILLE : sur le chemin du retour.

LA FAUSSE ARRIVEE

DE Maximilien ROBESPIERRE

11-12 OCTOBRE 1791

Les préparatifs commencèrent. Augustin (battu aux élections du Mardi 30 Août 1791), Charlotte, les Buissart, le jeune Joseph Le Bon (qui sera amené à la triste réputation que l'on sait), et Guffroy (le futur député terroriste rédacteur du Rougryf et futur thermidorien notoire) sont les principaux animateurs du cortège qui se met en place. « Nous résolûmes d'aller à sa rencontre mon frère et moi » (mémoire de Charlotte). Elle adjoint Madame BUISSART (une dame de mes amies).

Pour Madame MARCHAND le cortège est beaucoup plus impressionnant. Maximilien Robespierre n'est décidément plus l'inconnu de 1789.

Cette députation se compose de leurs amis (le régiment de Beauce, tous les musiciens de ce régiment, les membres du Club) c'est à dire les plus ardents révolutionnaires d'ARRAS.

Charlotte affirme que ce mouvement l'a surprise et qu'elle fut peinée de tant de publicité. Au reste cette « troupe » (disait Madame MARCHAND) est bon enfant... Après être allée jusqu'à BEAURAINS (dans la banlieue d'ARRAS) et avoir en vain attendu l'arrivée de Robespierre, la délégation revient à ARRAS et y fait la fête. On pensait illuminer la ville, puis on se rendit à la rue des Rats porteurs (domicile de Robespierre depuis 1787). on chantait le « Ca ira » et criait « Vive Robespierre », « Vive Pétion »...



Fig. 317. Une chaumière il y a 200 ans.

ROBESPIERRE A

BAPAUME :

L'EFFERVESCENCE D'UNE

VILLE EN PLEINE

REVOLUTION

Robespierre arriva en fait à Bapaume le Vendredi 14 octobre 1791. Les troubles dans la ville sont graves. La situation s'est tendue dès la semaine précédente : l'armée de la Garde Nationale venait d'y arriver en garnison. Très révolutionnaire, elle avait pratiqué l'autodafé des armoiries royales et féodales. « Un des officiers de cette armée s'est vanté d'avoir fait baisser les yeux au roi et d'avoir fait rougir et pleurer la reine, par la façon hardie dont il a fixé leurs majestés, avec le chapeau sur la tête ».

Les gardes nationaux s'en

prirent également au clergé réfractaires : « On nous écrit aussi que ces braves guerriers se sont déclarés les apôtres de la nouvelle religion et qu'ils forceront tous les partisans de l'église romaine à assister à la messe des prêtres constitutionnels » (Mme MARCHAND).

Pourquoi donc toute cette fièvre révolutionnaire ?

La Garde Nationale (qui compte dans ses rangs des héros de la Prise de la Bastille) a eu droit à son arrivée à BAPAUME, pour tout logement, à des casernes « épouvantables par les malpropretés... « Elle n'a même point trouvé de vivres dans la ville.

Visiblement l'accueil n'était guère chaleureux. Les municipaux de BAPAUME étaient-ils des Feuillants? La tapisserie d'armoiries abattue puis brûlée par les Gardes Nationaux était bien une atteinte à la loi du 4 Août 1789.



Fig. 323. Une voiture de poste en 1780.

Colloque Mondial de Juillet 89 en Sorbonne :

Pour préparer la contribution de l'ARBR qui sera présentée par Monsieur SENTIS sur le thème « La Révolution Française, une des sources de la Résistance » nous tiendrons une demi-journée d'études à Béthune le 24 Février. Les responsables d'organisations de Résistance du département y seront conviés.

Colloque « Image de la Révolution Française et de Robespierre dans les manuels scolaires en France et dans l'Europe »

L'ARBR l'organisera à Arras en Novembre 89. Des contacts sont à prendre dès maintenant avec des organisations organisatrices d'échanges avec la RFA, la RDA, la POLOGNE, l'ESPAGNE, l'URSS, l'ITALIE... Plusieurs professeurs et établissements scolaires sont déjà impliqués.

Un projet de financement (il faut prévoir l'accueil de délégations étrangères) sera étudié par le Bureau avec demandes de subventions. Les amis qui possèdent de vieux manuels scolaires d'histoire peuvent nous envoyer dès maintenant les photocopies d'extraits intéressants.

Journée retrouvailles des descendants de Robespierre

Madame LHOSTE notre généalogiste et Madame WITTMER du Comité de Carvin proposent les grandes lignes de ce que pourrait être cette journée située en septembre ou début octobre au plus tard. La première phase est celle du « recensement » (par appels dans la presse) des personnes concernées. Un projet définitif sera soumis à la prochaine réunion.

Conférences de Monsieur André STIL :

Voir programme en dernière page.

Les problèmes d'organisation et de coûts (déplacements et hébergement) sont réglés par le bureau avec les comités et associés locaux.

P.A.E. du lycée Robespierre à Arras

Plusieurs classes de cet établissement préparent un travail sur Robespierre « Enfance et Jeunesse Arrageoise d'un Grand Homme » et ont sollicité l'aide matérielle de l'ARBR. Des documents seront mis à leur disposition; le comité local fera parvenir une subvention exceptionnelle de 500 Frs.

Monument Robespierre à Thionville

La « Carmagnole » association Thionilloise, a décidé d'ériger dans sa ville un monument à la gloire de Robespierre, et lancé une souscription nationale. L'initiative a déjà fait quelque bruit dans la presse parisienne et à la télé. L'ARBR a été sollicitée pour participer au jury qui choisira l'oeuvre (mise en concours). Notre comité décide de souscrire à hauteur de 1500 Frs à cette initiative et les contributions de ses membres seront les bienvenues.

Moulage du buste de Robespierre (d'Arras)

L'opération est en bonne voie grâce à la précieuse et décisive contribution de Monsieur BINET, sculpteur

et directeur de l'Ecole des Beaux Arts de Cambrai. Aussitôt connus les devis définitifs de reproduction en bronze, la décision sera prise quant aux conditions dans lesquelles une « copie » sera érigée en un lieu public. Plusieurs demandes de particuliers, amateurs d'une copie, sont parvenues.

Monument à Robespierre en un haut lieu de l'Artois

L'idée est accueillie favorablement par le Comité. Une souscription nationale est envisagée. Monsieur BINET accepterait de présenter un projet dont la réalisation pourrait aboutir pour l'anniversaire de la première République. A suivre.

Les Robespierrots

Le spectacle créé par Monsieur VANFLETEREN notre Vice Président et co-produit par l'ARBR et plusieurs autres partenaires sera prêt en octobre. Une fiche « technique » de présentation est préparée pour les villes et associations intéressées dont plusieurs se sont déjà fait connaître. S'adresser à l'ARBR qui transmettra.

Vive 89

L'association « Vive 89 » nous propose une cassette et des brochures pour accompagner l'exposition que nous avons acquise et qui circule. Le Comité donne son accord.

Initiatives vers les Comités d'Entreprises

Notre souci de proposer expositions et conférences en direction du monde du travail a déjà trouvé quelque écho. Monsieur DUQUESNES est d'accord pour se charger de la prospection dans cette direction.

« La Marseillaise » (Renoir)

Monsieur SENTIS assure la diffusion de ce chef-d'oeuvre cinématographique avec l'aide des Comités de l'ARBR dans les établissements scolaires et localités du département, avec présentation et débat « La Révolution et le Front Populaire... »

Bibliothèque de l'ARBR

Madame WITTMER préparera un catalogue des ouvrages, revues et documents, qui ne cessent de croître (comme le nombre des utilisateurs). Le Comité se félicite de l'aide précieuse du Centre Culturel Municipal de Carvin, sur qui repose le fonctionnement de cette bibliothèque départementale.

Le Comité renouvelle ses félicitations à son président Maître BLEITRACH, nouveau Bâtonnier de l'Ordre des Avocats au Barreau de Béthune.

Le Comité remercie Monsieur BRETON, Maire de Grenay et Madame CARIN adjointe et Conseiller Régional qui nous ont chaleureusement accueillis à l'Hôtel de Ville et nous ont annoncé la création d'un Comité Local de l'ARBR qui prendra toute sa part dans les manifestations prévues pour le Bicentenaire.

La prochaine réunion du Comité Départemental aura lieu à Liberécourt le jeudi 26 Janvier 89 à 18h15.

INVITE PAR «LES AMIS DE ROBESPIERRE»,

André STIL, DE L'ACADEMIE GONCOURT

DONNERA SEPT CONFERENCES DANS LE PAS-DE-CALAIS



Romancier, essayiste, auteur de dramatique pour la télévision, l'écrivain André STIL a obtenu le Prix Populiste pour l'ensemble de son oeuvre, dont une grande partie plonge ses racines dans cette région du Nord dont il est originaire.

Aujourd'hui «exilé» dans le midi, près de Perpignan, il a accepté de revenir chez nous présenter l'un de ses derniers ouvrages :
«QUAND ROBESPIERRE ET DANTON INVENTAIENT LA FRANCE»

Dans cette biographie croisée des deux héros de la Révolution qu'on a le plus souvent opposés, André STIL montre comment à travers ces deux hommes qui ont oeuvré côte à côte avant de se détruire, le pouvoir est passé d'un ancien régime plus archaïque qu'on ne l'imagine, à une nouvelle république au service du peuple qui n'était guère préparé à la recevoir...

André STIL à AVION le Lundi 30 Janvier, à ARRAS le 31, à AUCHEL le Jeudi 2 Février, à CALAIS le 3, à BOULOGNE le Lundi 6 Février et à BETHUNE le 7.

Chaque conférence a lieu en soirée, l'auteur y dialoguera avec le public. Dans chacune de ces villes, André STIL rencontrera, l'après midi, les élèves d'un lycée pour s'entretenir avec eux de la Révolution et de la littérature.

Le Samedi 4 Février, André STIL participera, le matin à SAINS EN GOHELLE, l'après midi à SIN LE NOBLE, à l'inauguration d'une salle de Sports et d'une Bibliothèque.

- AVION le 30 Janvier
- ARRAS le 31 Janvier
- AUCHEL le 2 Février
- CALAIS le 3 Février
- BOULOGNE le 6 Février
- BETHUNE le 7 Février



NOUVELLES BREVES



Madame SOLARI Francesca, de la télévision Suisse de langue italienne est entrée en contact avec l'ARBR pour venir réaliser dans le Pas-de-Calais (Arras, Carvin...) un film sur Robespierre.

Selon un sondage (Ipsos TF1) Robespierre serait considéré comme le personnage le plus important de la Révolution (48%) devant Danton (40%) et Marat (12%).

Notre ami Monsieur COMYN, docteur es sciences de Douai, a fait un remarquable travail sur « l'AFFAIRE DE TEUF » qui a valu à Robespierre, avocat, de plaider un de ses plus retentissants procès (contre la puissante Abbaye d'Anchin), et de s'aliéner à tout jamais la sympathie d'une bonne partie de la « haute société » d'Arras.

L'ARBR publiera avec plaisir la Conférence que Monsieur COMYN a préparée sur le sujet.

Le jeune Comité Lensois de l'ARBR, avec le concours de « Rencontres et Loisirs » a su attirer un très large public pour ses deux premières initiatives : Conférences avec E. GUILBERT sur « Condorcet et Robespierre » en octobre puis Ciné-Débat au Colysée en décembre autour de la « Marseillaise ». Au total plus de six cents participants.

Au 31 décembre 88 l'ARBR comptait des adhérents dans 25 départements.



A.R.B.R. Maison des Sociétés, rue A. Briand - 62000 ARRAS

Président Maître BLEITRACH - Secrétariat Tél. : 21-55-30-71